

$T + 2$ et $T + 3$ indiquent les différents degrés d'augmentation de tension ; $T - 1$, $T - 2$ et $T - 3$: les divers degrés de diminution de tension. Cette échelle est loin d'offrir une exactitude mathématique, mais elle rend des services en permettant aux ophtalmologistes de s'entendre entre eux sur les observations ou les relations de leurs cas particuliers.

Le glaucôme peut se présenter sous diverses formes. La classification suivante renferme, à mon avis, toutes les variétés de cette maladie : 1^o le glaucôme aigu, 2^o le glaucôme chronique, 3^o les glaucômes secondaires. Je vous dirai toutefois que chaque auteur a à peu près sa classification particulière.

1^o Le glaucôme aigu éclate très souvent d'une manière brusque et pendant la nuit, les malades s'éveillant avec des douleurs atroces dans un œil et les parties avoisinantes, surtout dans les régions sus-orbitale et temporale. Si l'on examine alors l'œil affecté, voici les symptômes qui se présenteront ordinairement : paupières gonflées avec rougeur tout le long des bords libres, conjonctive oculaire injectée et soulevée en forme de chémosis séreux, injection périkeratique, cornée trouble et dépolie devenant plus ou moins insensible au toucher (cette insensibilité de la cornée est une chose tout-à-fait remarquable dans le glaucôme), l'humeur aqueuse paraît trouble, cela est dû très probablement au défaut de transparence de la cornée, l'iris n'a plus la même teinte et se trouve projetée en avant, ce qui diminue la chambre antérieure, la pupille est dilatée transversalement, le cristallin présente cette teinte glauque verdâtre particulière d'où vient le nom de *glaucôme* donné à l'affection actuelle (cette teinte du cristallin a fait croire bien des fois à l'existence d'une cataracte), enfin le globe oculaire est plus dur, il va jusqu'à offrir quelquefois la dureté d'une bille d'ivoire. Impossible alors de faire l'examen oph. halmoscopique, la cornée ne permettant pas un éclairage suffisant du fond de l'œil.

Outre les douleurs parfois intolérables qu'éprouvent les malades, la vision est tout-à-fait confuse et peut même être abolie pour quelque temps. Lorsque la vue persiste, les objets regardés semblent être enveloppés d'un nuage épais, la flamme d'une bougie ou d'une lampe paraît entourée d'arcs-en-ciel, de plus le champ visuel est rétréci surtout du côté nasal.

Voilà à peu près l'ensemble des symptômes qui caractérisent une attaque de glaucôme aigu.

Si l'on interroge les malades, un certain nombre vous diront que, quelques temps auparavant, ils se sont aperçus que leur presbytie avait augmenté tout d'un coup dans l'œil affecté au point de ne pouvoir plus